

PATRIARCAT COPTE ORTHODOXE D'ALEXANDRIE
EGLISE COPTE ORTHODOXE DE FRANCE



ERMITAGE SAINT MARC
CHEMIN DE LA CHAPELLE COPTE
FONTANIEU
83200 LE REVEST LES EAUX
Tel. :04.94.98.95.60

LA VOIX DE SAINT MARC

Mai - Août 2010
36^e année n°11/07

LA PENTECÔTE

L'EAU, LE FEU, LE SOUFFLE ET LA PAROLE

Jésus se trouve au cœur même du Temple de Jérusalem et de la religion juive à l'occasion d'une des fêtes les plus importantes, la fête des Tentes. L'un des rites de cette solennité consiste en la lustration de l'autel avec l'eau de la piscine de Siloé. On comprend mieux ainsi la parole de Jésus, lui qui est « l'autel, le prêtre et la victime » Il ne s'agit plus seulement de laver pour purifier, mais de boire pour vivre. Le signe de l'eau est signe de l'Esprit répandu, du don de la vie.

La fête de la Pentecôte, dans le judaïsme, est mémorial du don de la loi au Sinaï. Dieu se manifeste dans le fracas du tonnerre et dans le feu (Ex. 19,16-18). Il s'agit d'une théophanie comme dans toutes les religions, manifestation d'un dieu qui fait trembler. Dieu n'est pourtant pas un dieu lointain; au contraire, il est proche. La trompette convoque le peuple, Dieu engage le dialogue par l'intermédiaire de Moïse. Le peuple reçoit la Loi en affirmant: « Tout ce qu'a dit le Seigneur, nous le ferons. »

La suite de l'histoire du peuple d'Israël est bien connue, en particulier ses infidélités qui l'ont conduit à l'Exil. Le peuple est maintenant comme sans vie, muet, comme ces ossements de la vision d'Ézékiel (Ez. 37,1-14) . Le prophète est invité à prophétiser sur ces morts : voici que les ossements se rassemblent et qu'ils se couvrent de chair et de peau, dans un premier temps. Un second oracle provoque la venue d'un grand vent qui donne la vie: « Ils revinrent à la vie, et se dressèrent sur leurs pieds: c'était une armée immense. » Puisque le peuple affirme : « Nos ossements sont desséchés », Dieu répond: «Je vais ouvrir vos tombeaux. » Dieu insuffle son esprit, renouvelant son geste créateur (Gn.2,7).

À l'origine les peuples parlaient une seule langue et construisirent une tour en affirmant : « Nous travaillerons à notre renommée » (Gn. 11,1-9). La prophétie de Joël (Joël.2,9) répond à l'épisode de Babel. Lorsque les hommes se tournent vers eux-mêmes, la parole n'est plus commune et ils se dispersent; mais quand l'Esprit est répandu sur « toute créature », la parole est rendue aux hommes qui peuvent se tourner vers Dieu. L'Esprit accompagne la création dans sa souffrance.

L'action de l'Esprit permet à l'homme d'agir selon la volonté de Dieu car « l'Esprit veut ce que Dieu veut ».



LA PRIERE DANS L'EXPERIENCE DES MOINES D'EGYPTE

Par Abba ATHANASIOS.

Qu'il est doux et redoutable à la fois, pour un moine, en quête perpétuelle de Dieu afin d'être sauvé, de tenter d'analyser la prière dans l'expérience des moines coptes.

Me permettez-vous un retour dans le passé, l'évocation de mon entrée au monastère Saint BICHOÏ du Wadi-Natroun il y a quelques décennies?

La scène des préparatifs du voyage se passe dans la cour du Patriarcat copte orthodoxe du CAIRE, à l'ombre de la majestueuse cathédrale Saint MARC; les personnages en place sont Sa Sainteté le Pape CHENOUDA III et Patriarche d'ALEXANDRIE, son chauffeur, le moine qui deviendra le Métropolitain Abba MARCOS et votre humble serviteur.

« Surtout n'oublie rien, hâte-toi, nous devons être au monastère Saint BICHOÏ à 21 heures ». Le ton amène de Sa Sainteté le Pape à l'adresse du chauffeur plisse de joie le visage de celui-ci qui connaît son maître. Sa Sainteté le Pape supervise lui-même le chargement des liturgies, bibles, images pieuses ... salades et... boîtes de chocolats dans le coffre de sa voiture et, dans un sourire, nous invite à prendre place. Nous nous engageons à grande vitesse sur la route cahoteuse qui mène à GUIZEH.

Sa Sainteté le Pape qui a l'œil à tout, sans doute l'avez-vous déjà remarqué, invite le chauffeur à la prudence tout en surveillant le moindre chien fou ou groupe d'enfants rieurs susceptibles de passer sous nos roues. Les Pyramides, sentinelles éternelles de lumière qui se détachent sur l'écran de la nuit déjà tombée, libératrices, nous ouvrent la route du Désert. Au chaos et à la pollution succèdent le silence presque palpable, l'air enivrant du Désert. La voiture ne roule pas mais semble glisser sur le long ruban d'un no man's land absolu.

Telles des flèches qui atteignent au plus profond de l'âme, les paroles de Sa Sainteté le Pape font écho dans le silence du Désert qui nous définit l'essence même de l'attitude monastique non pas abstraitement mais d'une manière vécue expérimentale, l'attitude contemplative qui est enracinement en Dieu. Et de même que Saint Antoine le Grand, le père de tous les moines, se livrait alternativement au travail manuel et à la prière, Sa Sainteté le Pape CHENOUDA III, tout en nous préparant et offrant Tameya (1) et Karkadé (2), les nourritures terrestres, prie, nous bénit et nous convainc que « *les Saintes Ecritures suffisent à notre enseignement* » (3), l'évangile est assimilation vivante avant d'être référence livresque, c'est en y modelant sa conduite que le moine se compromet pour le Christ.

Une lumière à l'horizon nous indique le Rest-House, kilomètre 100 équidistant entre LE CAIRE et ALEXANDRIE. La voiture bifurque à gauche au village de WADI-NATROUN puis s'engage sur une piste bordée d'eucalyptus et de tamaris au bout de laquelle émerge le clocher de l'enceinte du monastère Saint BICHOÏ. Nous descendons de voiture à un jet de pierre de la minuscule porte située au nord du monastère ; le chauffeur frappe dans ses mains comme s'il applaudissait. Le loquet est tiré et aussitôt refermé. Exclamation du moine gardien: c'est le Pape!

Une minute d'attente qui semble une éternité. Bruit étouffé de pas et froissement de tissu; la cloche du Paradis des moines sonne ; la porte s'ouvre laissant sortir du monastère une théorie de moines qui l'un après l'autre se prosternent et baisent la main du Pape qui les bénit et leur distribue un chocolat.

Cette nuit-là, en voyant les moines abîmés, confondus dans leur métanie, humbles formes noires dans la clarté crépusculaire du Désert, j'ai perçu ce que signifie « *chercher son salut* », « *être sauvé* », c'est-à-dire plaire à Dieu, Dieu trouvant sa joie à l'œuvre de notre salut. Cette nuit-là, j'ai compris que le salut commence par la distanciation envers soi-même et s'accomplit dans la prière, l'appel au Christ, l'invocation du nom Sauveur, l'effort continu de présence à Dieu dans la cellule du moine puis, hors de la cellule, dans le monde.

Cette nuit-là, j'entrai au monastère.

Le monastère Deir Abba BICHOI :

Le monastère Deir Abba BICHOI est le plus grand des quatre monastères qui existent maintenant à WADI-NATROUN dans le désert de SCETE. Les trois autres s'appellent Deir ES SURIANI, monastère de la Vierge ou monastère des Syriens; Deir EL BARAMOUS ou monastère des Romains ; Deir ABOU MAKAR ou monastère Saint MACAIRE.

Le WADI-NATROUN ou Vallée du Sel forme une dépression assez vaste dans le désert lybique qui borde immédiatement la branche occidentale du Delta, à mi-chemin, comme nous l'avons vu, entre LE CAIRE et ALEXANDRIE. Ce monastère fut fondé au début du IV^e siècle « six ans avant la mort de Macaire le Grand » par Abba (4) BICHOÏ qui s'était retiré avec d'autres solitaires au désert pour y mener une vie de pénitence et d'oraison. A cette époque le Wadi-Natroun n'était qu'une région aride parmi les lacs salins producteurs de nitre.

Le monastère Deir Abba BICHOI a subi maintes destructions et des restaurations qui prouvent l'ardente volonté de maintenir dans ce coin du désert la vie monastique telle qu'elle a été conçue par les premiers ermites coptes. Sous l'impulsion de Sa Sainteté le Pape CHENOUDA III, de très importants travaux de restauration, de rénovation et d'agrandissement du monastère ont été entrepris: constructions de cellules traditionnelles, c'est-à-dire à voûtes et composées de deux petites pièces, d'une hostellerie, d'une maison de retraite spirituelle pour pèlerins et étudiants, d'une bibliothèque, d'ateliers de menuiserie, d'une cathédrale, d'un mur d'enceinte qui relie le monastère au Deir ES SURIANI, et grâce à la découverte d'une nappe d'eau importante, d'un système d'irrigation permettant en plein désert la culture d'arbres fruitiers et de légumes.

Aujourd'hui le monastère Deir ABBA BICHOI compte une centaine de moines, jeunes pour la plupart, tous ou à peu près gens cultivés, souvent pourvus de titres universitaires, issus des familles bourgeoises ou des classes libérales de la société copte qui consacrent une place importante à l'étude à côté des austérités traditionnelles. De nos jours comme autrefois, la règle des moines du monastère Deir ABBA BICHOI est un mode de vie entre l'anachorétisme de Saint ANTOINE (5) (251-356) et la vie communautaire établie par Saint PACÔME (6) et mise en pratique par Saint MACAIRE dans le désert de SCETE. Les moines mènent donc une vie semi-érémite, c'est-à-dire qu'ils vivent isolés en cellules, se réunissant à la fin de la semaine pour les offices du dimanche.

La journée du moine se partage entre le jeûne, la prière, le travail manuel et l'étude des livres saints. Il se lève avant quatre heures du matin pour l'office de l'encens et la divine liturgie. Le moine porte une soutane de laine noire et une ceinture de cuir et la cuculle, sorte de capuchon noir orné de croix brodées. La nourriture est simple et frugale, le moins possible de viande et de laitage. Dans sa cellule, le moine est maître de son temps, de son occupation, de sa nourriture. Il jouit d'une grande liberté qui lui permet d'exercer son esprit d'initiative. Les uns travaillent manuellement, surveillent les travaux d'irrigation et les cultures, d'autres lisent, recopient des manuscrits, enseignent, écrivent des icônes. Le père spirituel est la règle vivante du monastère, il doit être capable de découvrir la voie personnelle des moines et de discerner les desseins de Dieu pour chacun.

La prière, don du Saint Esprit :

Pour entrer dans la vie monastique, il suffit seulement d'aimer Dieu, d'obéir à son supérieur et de vouloir faire son salut.

Au cours d'un colloque au monastère Saint BICHOÏ, qui regroupait 14 Eglises orthodoxes byzantines et orientales, membres du Conseil Œcuménique des Eglises ainsi que plusieurs observateurs d'autres Eglises, il fut demandé à un moine à quels critères d'admission obéissait l'entrée de quelqu'un dans la vie monastique.

Voici sa réponse: « *Dans la vie profane, j'étais ingénieur, un jour j'ai senti l'appel de Dieu, j'ai tout laissé, travail, famille, maison, et suis entré au monastère* ». Puis il s'est levé, prêt à retourner dans sa cellule. Le président du Conseil Œcuménique, qui voulait en savoir plus, l'ayant retenu, le moine, alors, la tête baissée, en souriant a ajouté: « *C'est très simple, il suffit de savoir prier. Et sait vraiment prier celui dont la prière est exaucée parce qu'elle est agréable à Dieu* ». La chose essentielle que le chrétien doit demander dans la prière avec la certitude d'être exaucé est le Saint Esprit (cf. Luc 11.13). Esprit qui permet de discerner quelle est la volonté de Dieu sur soi et sur les autres et de la distinguer des appétits individualistes et de la propre volonté.

Pour être admis parmi les moines, le postulant doit avoir vécu au moins une rencontre avec Dieu. Le rôle du père spirituel se réduit à aider le novice à découvrir sa place devant la face de Dieu, de trouver sa voie spirituelle, d'attacher le moine au Seigneur. Soucieux de l'attachement exclusif du frère à Dieu, le père spirituel n'admet pas d'attachement à sa propre personne. Il doit sans cesse vivre dans l'Esprit et se renouveler dans l'Esprit, ce n'est pas le père spirituel qui introduit ses fils dans l'intimité de Dieu, mais seul l'Esprit.

Saint ANTOINE le Grand, le père de tous les moines :

Saint ANTOINE est le premier à appliquer strictement les préceptes de l'Evangile. Il part pour le Désert et sa vie ne sera qu'un long pèlerinage dans un désert de plus en plus intérieur. Vivre au désert, à l'image de MOÏSE, ELIE, Saint JEAN-BAPTISTE, c'était revivre les grands moments de la Bible, dans ce lieu privilégié de la recherche de Dieu, de la rencontre avec Dieu. Pour se préparer à sa mission, le Christ ne s'est-il pas laissé conduire au Désert par l'Esprit Saint pour une longue période de 40 jours et de 40 nuits? Le moine ira donc chercher, ici-bas, sur ce terrain

d'élection particulière qu'est le désert - qui porte naturellement au dénuement et à la contemplation - à vivre l'Évangile, passer de ce monde ici-bas au royaume d'éternité.

Aujourd'hui comme hier si le propre du moine est de fuir le monde, c'est pour le bénir de sa retraite et le porter dans sa prière incessante, ce n'est pas pour trouver un refuge mais pour bâtir un monde nouveau, anticiper la Cité céleste. Être moine c'est renoncer à tout attachement (Gal. 6, 14) à toute souillure du monde (2Cor. 7, 1), c'est vivre dans l'humilité (Phil. 2, 6-8), prier sans cesse (Thes. 5, 17), combattre les forces du mal, vivre dans l'esprit des Apophtegmes, ces sentences dont la densité et la limpidité non exemptes d'humour ont valeur d'oracles : « *Le signe distinctif du moine apparaît dans les tentations* » (Abba POËMEN), « *Ce qui chasse les démons, ce ne sont ni les jeûnes, ni les veilles, ni l'ascèse, mais la véritable humilité* » (Amma THEODORA), « *Pourquoi es-tu venu te faire moine ? N'est-ce pas pour supporter l'épreuve ?* » (Abba THEODORE de PHEME). « *Si le moine se retire au désert, ce n'est pas pour vivre une vie intérieure exempte de toute tribulation, mais c'est bien, poussé qu'il est par l'Esprit Saint, pour être mis à l'épreuve par le diable et pour le vaincre à jamais en lui, afin de recevoir pleinement son Dieu* »¹ (7) (cf. CASSIEN, Institutions cénobitiques 4, 38).

C'est dans la retraite du désert intérieur que Saint ANTOINE connaît l'amour. Tel est le fruit du désert: l'amour. « *Désormais, je ne crains plus Dieu, mais je l'aime, car l'amour chasse la crainte* »⁽⁸⁾. « *Il était là chaque jour, martyr par la conscience et athlète des luttes de la foi* »⁽⁹⁾, « *Il séjournait donc seul à la montagne intérieure vaquant à la prière et à l'ascèse* »⁽¹⁰⁾. Atteindre la pureté du cœur et de l'esprit tel est l'enseignement de Saint ANTOINE à ceux qui veulent « *disposer l'âme* » à entendre la voix de Dieu et à se laisser mouvoir par l'Esprit.

« *Qu'est d'autre le moine, sinon quelqu'un qui cherche à vivre seul avec Dieu, et à lui parler nuit et jour* »⁽¹¹⁾, « *La prière est l'épouse du moine* »⁽¹²⁾ « *avec laquelle il doit faire un seul être ... se permettre aucune infidélité* »⁽¹³⁾. La prière doit être authentique. « *Beaucoup d'hommes, en priant, ne prient pas* »⁽¹⁴⁾ disait l'abbé IRENEE, « *soit parce que leur cœur et leur vie ne sont pas harmonisés à la prière, soit parce qu'ils manquent d'ardeur dans la prière* »⁽¹⁵⁾. La prière doit être persévérante. « *Si tu n'as pas encore reçu le charisme de l'oraison ou de la psalmodie* », disait EVAGRE, « *obstine-toi et tu le recevras* »⁽¹⁶⁾.

« *La prière des Pères du Désert empreinte d'humilité et de charité, exprimée avec ardeur, obtenait des grâces étonnantes pour les vivants et les morts* »⁽¹⁷⁾. « *En outre, le commerce fréquent ou même incessant avec Dieu, donnait à quelques-uns des Pères - tels PAMBO, SYLVAIN et SISCES - un visage aussi éclatant de gloire que celui de MOÏSE après ses entretiens avec Dieu sur le Sinai* »⁽¹⁸⁾ (cf. Ex. 34,35).

L'attitude de prière:

Abba MACAIRE interrogé sur la manière de prier répondit: « *Il n'est pas nécessaire de beaucoup parler dans la prière, mais étendons les mains et disons: Seigneur aie pitié de moi, comme tu veux et comme tu le sais. Quand ton âme est en difficulté, dis: Hâte-toi de me secourir. Et Dieu fait miséricorde, car il sait ce qui nous convient* ». Dans la position de prière dans l'Eglise primitive; les bras sont ouverts, les paumes et le regard levés, cette attitude rappelle la position du

Christ en croix et l'importance du geste dans la liturgie. A chaque prostration, nous dit un nouveau Père du Désert, il est bon de baiser la croix au prix de laquelle nous avons été sauvés. La prière commence au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit car c'est lui le Dieu unique qui doit être adoré. Vient ensuite la doxologie, la glorification de la Sainte Trinité.

La prière du cœur :

« *C'est dans les milieux monastiques coptes qu'est attestée le plus anciennement la pratique de " la prière du cœur" ou « prière de Jésus » (19). Saint MACAIRE le Grand explique bien que dans ce monde de prière le lieu par excellence de la grâce contemplative est le cœur; « Le cœur, en effet, est le maître et le roi de tout l'organisme corporel, et lorsque la grâce s'empare des pâturages du cœur, elle règne sur tous les membres et toutes les pensées; car là est l'intelligence, là se trouvent toutes les pensées de l'âme et c'est là qu'elle attend le bien. Voilà pourquoi la grâce pénètre dans tous les membres du corps »(20).*

EVAGRE le Pontique (+399), disciple de Saint MACAIRE tenta d'intégrer cette démarche de prière dans un système métaphysique dont elle ne se départirait plus (21). Au V^e siècle, DIADOQUE de PHOTICE contribua rapidement à faire connaître et apprécier la prière du cœur dans tout l'Orient byzantin (22), et Saint JEAN CLIMAQUE higoumène du monastère de Sainte Catherine du Mont Sinäï (vers 580-650) fut le champion de l'hésychasme. L'hésychia c'est la quiétude divine, la sainte impassibilité, la prière continuelle rythmée sur les battements du cœur, sur la respiration. Le moine hésychaste peut dire: « *Mon cœur est affermi* » (Ps. 57, 8), « *Je dors, mais mon cœur veille* » (Cant. 5 ; 2). il n'a d'autre occupation, ni méditation que le cri « *Seigneur Jésus-Christ. Fils de Dieu aie pitié de moi* ». Le cœur est le siège de la pensée et l'endroit le plus favorable à la communion mystique. « *L'hésychie c'est de rechercher le Seigneur dans son cœur c'est-à-dire de garder son cœur dans la prière et se retrouver constamment à l'intérieur de ce dernier* » (23).

La prière des heures - horologion :

« *La règle des 7 heures canoniques de prière fixée par l'Eglise trouve son propre fondement spirituel dans le commandement du Seigneur de « prier toujours et inlassablement » (Luc 18, 1).*

Ainsi afin que la journée entière soit remplie par la prière, l'Eglise a divisé les douze heures du jour en six parties et a fixé pour chacune d'elles une prière adaptée qui se compose de la psalmodie, d'un passage des Ecritures et d'une oraison. En outre une prière au cœur de la nuit a été ajoutée qui se subdivise en trois parties de façon à couvrir le cours entier de la nuit. De cette façon, grâce aux sept heures canoniques, la réalisation du précepte du Christ sur la prière continuelle a été rendue possible. Ainsi les sept heures du jour, qui s'achèvent par la prière au cœur de la nuit, continuent à témoigner de la vigilance en l'attente du retour du Christ. « *Maintenant si tu es conscient que la vigilance du cœur et la sanctification de tous les instants de la journée constituent la base de la discipline de la prière, tu peux aussi adapter ces normes à ton rythme de travail quotidien, surtout si tes conditions de travail ne te consentent presque jamais d'observer la pratique des sept moments de prière quotidiens* » (24).

Voir son péché :

« *L'authentique homme de prière, non seulement porte dans son cœur ses frères et les présente à Dieu, mais encore il porte Dieu à ses frères et à tous les hommes, avant tout aux pécheurs. Pécheur qui a obtenu de Dieu le don de voir ses propres péchés, l'homme de prière sait voir dans l'autre l'image de Dieu que chacun porte en soi et sait la faire émerger au-dessus du péché qui la souille. Prier c'est invoquer l'Esprit, Esprit qui nous convainc du péché et Esprit consolateur* (cf. Jean 16. 7-8). Prier c'est obtenir le don du rétablissement de notre condition de fils qui crie: « *Abba, Père* ». Comme les anciens dans leur vie de prière, les nouveaux Pères du Désert de Scété disent aujourd'hui: « *Pourquoi donc certains ont des révélations et voient les anges? Bienheureux plutôt celui qui voit son péché* » (25).

Il est permis d'espérer que de nouveaux disciples des Pères du Désert se lèveront parmi les fils de l'Égypte de demain comme au temps de PAUL de THEBES, d'ANTOINE le Grand, de PACOME, de MACAIRE, de CHENOUDA, de BICHOÏ : ces communautés d'hommes continueront à témoigner de la transcendance de Dieu. Demain comme aujourd'hui les prières et les pénitences de ces âmes contemplatives continueront à profiter à l'Église tout entière et à s'étendre à tout l'univers.

+ Abba Athanasios

Références

- 1 - Tameya désigne une galette de fèves
- 2 - Karkadé désigne une infusion de fleurs d'hibiscus
- 3 - in La vie de Saint Antoine par Saint Athanase
- 4 - Abba ou Amba signifie père (supérieur), désigne aussi un évêque
- 5 - Saint Antoine le Grand et Saint Paul de Thèbes furent probablement les fondateurs de la vie érémitique en Égypte
- 6 - Saint Pacôme fut le fondateur de la vie cénobitique ou communauté de moines observant des règles rigoureuses bien définies
- 7 - Michel Pézin : « Les déserts égyptiens » in Le monde copte n° 1 - page 38
- 8 - Apophtegme 25
- 9 et 10 - « Vie d'Antoine » par Saint Athanase, chapitres 47 et 51
- 11 - Pat. arm.1, 23 Ra : 1,31; PE 1,22,12: 199 P.E. = Paul Evergetinos
- 12 - Pat. Aethiopice interpretatus est, V. Arras dans CSCO 278/ Aeth. 54, Louvain, 1967 n°133 - p. 156
- 13 et 15 - Père Louis Leloir .Les Apophtegmes " in Le monde copte numéros 21-22 - p. 58
- 14 - Pat. Arm. I, 33 : 1, 17
- 16 - cf. I. Hausherr "Les leçons d'un contemplatif, le traité de l'oraison d'Evagre le Pontique.; - Paris 1960, 87, p. 122
- 17 - Alph., Spyridon 2
- 18 - Alph., Pambo 1 et 12 ; Sylvain 12
- 19 - Christian Cannuyer « L'origine égyptienne de la prière du cœur » in Le monde copte n°11 - pp. 19 et 21
- 20 - Hom xv, 20 Patrologie grecque xxxiv, 589 AB
- 21 - Voir son « Traité de l'oraison », traduit et commenté par I Hausherr in Revue d'ascétique et de mystique, t. XV,1934 pp.34-93 et 113-116
- 22 - Voir ses « Cent chapitres sur la perfection spirituelle », trad. E. des Places (Sources chrétiennes, 5 bis) Paris 1956
- 23 - « Règle de Nil », éd. M. Borovkova-Maïakova in Parnjatniki drevnej pis'mennosti, Moscou 1912 pp.23-24
- 24 - Matta el Meskin « Consigli per la preghiera », Edizioni Qiqajon, comunita di Bose - pp. 20 et 21, trad. A. Athanasios
- 25 - Préface de « Consigli per la preghiera » Ed. Qiqajon, comunita di Bose - p. 6, trad. A. Athanasios

A PROPOS DE LA LITURGIE

La liturgie est un mystère qui se déroule sur la scène sacrée du Temple et emporte dans son action l'assemblée des fidèles. C'est un drame dialogué et dirigé par le prêtre, assisté du diacre, messenger, et du chœur (des servants d'autel et des répons N.D.L.R) des fidèles. Dans ce « service public » ou « cause commune », le peuple présente son offrande à Dieu et Dieu le gratifie de sa grâce et de sa présence [...] Dans son ensemble, la liturgie est la représentation scénique des événements bibliques et de l'existence humaine du Christ. Le symbolisme hiératique est très bien condensé et les fidèles sont à la fois témoins et participants de ce drame liturgique. (Le célébrant sait que ce qui se fait dans la liturgie est la représentation des épisodes de la venue du Sauveur et de l'économie du salut N.D.L.R) [...] La liturgie n'est pas un moyen, mais un mode de vie qui repose en lui-même ; cela met en évidence son caractère théocentrique. Dans la liturgie, ce n'est pas sur lui-même, mais sur Dieu, sur sa splendeur que l'homme dirige sa vue. Il ne s'agit pas tant de se perfectionner, pendant les instants liturgiques, que de se trouver face à la lumière de Dieu. Et c'est cette joie qui, d'une façon désintéressée, en second lieu, rejaillit sur la nature de l'homme et la change. Que l'homme n'ajoute rien à la splendeur de Dieu, à sa seule présence, elle agit par elle-même. Il doit y avoir des instants où l'homme ne cherche pas, à tout prix, un but à toute chose, des instants d'adoration où son être s'épanouit sans entrave, telle l'attitude du roi David dansant devant l'Arche; que les moralistes d'un sérieux pesant fassent chorus avec Michol.

Il ne faut pas toujours se pencher sur sa misère, être crispé sur ses péchés, mais au Jour du Seigneur - et n'est-ce pas là le don de sa grâce ? - se détendre quelques instants, être rempli de joie pure et transparente.

« Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux? ... Mais l'ami de l'époux qui se tient là et qui l'entend, est ravi de joie à la voix de l'époux» aussi « sa joie est grande» (Jn. 3.29).

Et enfin, ces amis sont les témoins des «mystères terribles », si terribles et si grands que, selon l'expression liturgique, les anges tremblent, couvrent leurs yeux, et «s'étonnent» devant l'accomplissement des destinées divines. Et cet étonnement est le commencement de la sagesse, de cet émerveillement réceptif et totalement ouvert pour recevoir la Vérité quand elle vient vers l'homme et s'offre à lui en pure grâce.

Dans la liturgie, l'homme trouve le Royaume de Dieu, il s'est approché, il est déjà parmi les hommes, au milieu et au dedans d'eux, le reste lui sera donné en temps utile, et par surcroît. En cherchant le Royaume, l'homme obéit à son Seigneur et devient son enfant et, lorsqu'il le trouve, il se réjouit comme « celui qui a trouvé une perle », comme « celui qui a trouvé un trésor », et sa joie est parfaite.

PAUL EVDOKIMOV in L'ORTHODOXIE

Bibliothèque théologique DELACHAUX ET NIESTLE pp. 242,243,261,262

NOUVELLES

LE REVEST LES EAUX

+ Durant sa permanence à l'Ermitage Saint Marc les mois de Mars et d'Avril, Abba Athanasios a célébré avec une assistance nombreuse les temps forts de la vie du Christ : les Rameaux, où l'on notait la présence de la vice-consule d'Egypte à Marseille Mademoiselle Amira Abdel Rahim et le maire-adjoint du Revest Madame Nicole le Tiec, la Semaine Sainte et la fête des fêtes : Pâques où Jésus nous invite à partager sa joie.

SAINT ETIENNE DU GRES

+ Accompagné par le père Nicodème, de Nîmes, Abba Athanasios a été invité à présenter « l'Eglise copte orthodoxe » aux religieuses luthériennes de la communauté de Pomeyrol à laquelle s'étaient jointes des religieuses franciscaines. Sœur Danielle, la supérieure de la communauté, est très attentive à la souffrance des Coptes en Egypte et s'interroge sur le fait qu'on ne mesure pas assez la cause de leur départ de la terre natale. « Ils sont témoins-martyrs ! Ils sont un trésor pour nous et depuis le commencement » dit-elle en montrant une reproduction de l'icône du Christ encourageant Saint Mina. Ce 10 mars, la petite ville des Bouches du Rhône était la plus enneigée de France, mais l'assemblée avait le cœur ardent à la prière. + Abba Athanasios est reçu par Monseigneur Bernard Fougères, le coadjuteur de l'évêque de Nîmes, qui lui fait les honneurs de sa cathédrale, le 11 mars.

COLLOBRIERES

+ Célébrer l'office de l'oblation de l'encens du soir avec les moniales du monastère de la Verne est toujours un moment privilégié où le cœur se donne libre cours à chanter les louanges du Seigneur en arabe, copte, français, grec et hébreu. Ce 6 avril, Abba Athanasios, le père Nicodème et le père Bichoï, venu de Paris, rendent grâce au Seigneur et aux moniales qui ont tout quitté pour mieux Le trouver.

MARSEILLE

+ Abba Athanasios célèbre la liturgie en l'église Sainte Marie et Saint Mina avec le père Ignatios Ava Mina et le père Nicodème pour les communautés égyptiennes et françaises unies dans la prières, le 11 avril.

MONACO

+ Abba Athanasios est invité pour un entretien fraternel et un déjeûner avec Monseigneur Bernard Barsi archevêque de Monaco et Monseigneur René Giuliano, le 21 avril.

NANCY

+ Pour la 5^e fois Abba Athanasios réunit un bon nombre de fidèles et d'amis venus de Lorraine et du Luxembourg participer à la liturgie célébrée au Centre spirituel diocésain le 9 juin.

PARIS-SARCELLES-PONTOISE

+ Le 30 avril, Abba Athanasios accompagné de fidèles de Sarcelles est reçu par Monseigneur Jean-Yves Riocreux en son évêché de Pontoise. + En visite pastorale dans la région parisienne, Abba Athanasios célèbre tous les dimanches de juin en l'église Saint Athanase de Sarcelles avec le père Bichoï Sorial. + le 23 juin, le nouveau Nonce apostolique de Paris Monseigneur Luigi Ventura donne une réception pour célébrer le 5^e anniversaire du Pontificat de Sa Sainteté le Pape Benoît XVI (compte rendu dans le prochain n° de « La Voix de Saint Marc »)

LE CAIRE

+ En résidence au Centre Saint Marc de Nasr-City durant une recollection du 4 au 28 mai, Abba Athanasios, accompagné de l'higoumène Bichoï Sorial la première semaine de mai, a eu la joie de rencontrer à maintes reprises Sa Sainteté le Pape Chenouda III : les 5, 12, 19 et 26 aux réunions bibliques du mercredi dans la cathédrale Saint Marc : « les choses cachées et manifestées », « la prière source de lumière », « les dons du Saint Esprit », « l'art et la

manière de gagner le cœur d'autrui » ; les 13, 20 et 27 aux rencontres caritatives avec les frères du Seigneur ou les déshérités de la terre ; le 22 à la session du Saint Synode, et le 23 lors de la célébration de la liturgie de la Pentecôte et l'ordination de 20 prêtres pour l'Égypte et les États-Unis, le Royaume Uni et la Roumanie.

+ Une réunion extraordinaire du Conseil des Eglises du Moyen-Orient, présidée par Sa Sainteté le Pape Chenouda III et Sa Sainteté Ignatius Zakka 1^{er} Ivas Patriarche de l'Église Syriacque Orthodoxe d'Antioche, s'est tenue au Centre Saint Marc les 5 et 6 mai en présence des métropolitains Abba Bichoï (copte) Gregorios Saliba et Daniel Kourieh (syriaques), des évêques Armeya, Botros, Yohannes secrétaires de Sa Sainteté Chenouda III et de l'évêque copte orthodoxe de France Abba Athanasios.

+ Le 15, Abba Athanasios célèbre la liturgie en l'église Saint Abraham de Choubra avec le père Marcos, suivie de la procession avec la relique du Saint Athanase en l'honneur de sa fête.

+ Le 16, Abba Athanasios célèbre la liturgie en l'église de la Sainte Vierge de Katameya avec les pères Angelos et Chenouda, suivie de la procession avec la relique de Saint Thomas l'Apôtre.

+ Le 21, Abba Athanasios célèbre la liturgie en l'église Notre Dame de Zeitoun avec les cinq prêtres de la grande paroisse.

+ le 17, avec un groupe d'amis fidèles et quelques moines, Abba Athanasios se recueille sur le tombeau du métropolitain Abba Marcos en son monastère Saint Bichoï et, en guide improvisé, fait la visite du monastère et celui de Deir es Souriani à ses hôtes

+Le 24, Abba Athanasios visite le couvent de l'Emir Tadros à Haret el Roum, le quartier médiéval du Caire, a un long entretien avec la supérieure « Tamav » Edrosis et la sœur « Oumena » Johanna sur l'Église copte orthodoxe de France et la vie du métropolitain Abba Marcos et partage un déjeuner servi par les Anges avec John l'assistant social du Centre Saint Marc, son accompagnateur.

+ Le 27, au Centre culturel du Patriarcat, inauguré il y a tout juste un an, se tient une conférence au sommet contre le tabagisme présentée par le Dr Nahed Fahim, directrice du Centre Saint Marc, et dont les intervenants sont le ministre de la Santé, le directeur régional de l'O.M.S, le représentant du ministre de la Famille et Sa Sainteté le Pape Chenouda III. De vives critiques sont adressées à l'encontre des instances gouvernementales qui « ferment les yeux » sur ce fléau. Sont fustigés les responsables du tabagisme (fumeurs) et les conséquences funestes sur leur santé (cancer, infarctus, pneumonie etc...) celle d'autrui, véritable atteinte aux droits de l'homme, leur économie et celle de la Nation. Le Pape Chenouda III fait un vigoureux plaidoyer en faveur de l'interdiction systématique de fumer dans les lieux publics ouverts ou fermés.

+ le 13 mai, en la fête de l'Ascension, Abba Athanasios remet à Sa Sainteté le Pape Chenouda III, et sur sa requête, le dossier consacré à l'Église copte orthodoxe de France qui se présente sous la forme d'un ouvrage de cent pages avec cinquante illustrations écrit en français et traduit en langue arabe par le père Bichoï Sorial. Au sommaire : +Biographie de Jan, Frederik, Nico Blom van Assendelft (1923 – 2008) futur évêque (1974) et métropolitain (1994) de l'Église copte orthodoxe de France + Les trois étapes de sa vocation religieuse : enfant 1929, adolescent 1936 étudiant 1943 prisonnier et déporté en Allemagne (mine de sel) + Sa découverte de l'Église copte orthodoxe à Jérusalem en 1964 avec le métropolitain Basilios. + Biographie de Bernard, Charles, Eugène Canépa, futur chorévêque (1974) et évêque (1994) de l'Église copte orthodoxe de France. + Leur rencontre avec l'évêque copte de Dayrout Abba Aghabios à Venise en août 1971 + Leur premier entretien avec l'évêque de la jeunesse et de l'éducation Abba Chenouda el Souriani au Patriarcat du Caire en octobre 1971, lequel est élu quelques jours plus tard Pape d'Alexandrie et

Patriarche de la Prédication de Saint Marc sous le nom de Chenouda III + Abba Yohannés, évêque de Tanta, délégué de Sa Sainteté le Pape Chenouda III, après avoir passé une semaine en France présente un rapport à S.S. le Pape sur leurs activités pastorales et spirituelles en décembre 1973. + Lettre de Sa Sainteté le Pape Chenouda III d'invitation au Caire + ordination monastique + ordination de chorévêque sous le nom d'Athanasios + consécration d'évêque sous le nom de Marcos le 2 juin 1974 + Constitution de l'Eglise copte orthodoxe de France + Intronisation au Plessis-l'Evêque (Meaux) en Ile de France et au Revest-les-Eaux (Toulon) dans le Var octobre 1974 + Déclaration au J.O en 1975 + Institution de l'Eglise copte orthodoxe à Paris 1974 et Marseille 1983, en Belgique 1983, aux Pays-Bas 1978, implantation de l'Eglise en Suisse (Zurich) dès 1976 avant sa déclaration en 1983 par Abba Serapion évêque de Los-Angeles + Création du Centre culturel copte orthodoxe à Venise 1980 + Fondation du Musée d'Art sacré au Revest-les-Eaux 1991 + Problèmes d'ordre pastoral de l'Eglise copte orthodoxe de l'Immigration + Protocole de l'Eglise copte orthodoxe française, église locale et éparchie française du Patriarcat copte orthodoxe d'Alexandrie en juin 1994 + Déclaration au J.O en 1995 + Extension du Musée d'Art sacré du Revest-les-Eaux en 1997 + Création du Musée d'Art sacré copte de Porto (Portugal) en 2001 + Trente quatre années d'épiscopat d'Abba Marcos (1974-2008) et de son assistant Abba Athanasios. + Les prêtres de l'Eglise copte orthodoxe française : les higoumènes Antonios (La Seyne-sur-Mer), Eliyas (Montpeyroux), Bichoï (Sarcelles et Orléans), les pères Cyrille (Saint Affrique), Daniel (Herbignac), Jacques (Beaulieu), Nicodème (Nîmes), Pierre (Pau), Roland (Dijon) et Samuel (Labatut) + Union d'Associations culturelles coptes orthodoxes de France : UACCODEF Déclaration J.O novembre 2009 + Mission de l'Eglise : vocation pastorale, vocation théologique, vocation œcuménique + Vision prophétique de Sa Sainteté le Pape Chenouda III + Contribution à l'Eglise : création de la revue culturelle « le Monde copte » ; inspiration d'ouvrages tels que « Les apparitions de la Sainte Vierge à Zeitoun » par Michel NIL, Editions Téqui 1978, et « La Vierge de l'Egypte » par François Brune, Editions Le jardin des Livres 2004 ; documentaires TV France 3 : « Les évêques copte du Revest » 1978, « La Maison des coptes » 2007 ; film : « La vie monastique en Orient, à la découverte de l'Egypte chrétienne » par Alberto Castellani SAT 2000 Vatican, sortie prévue au Printemps 2011 et diffusé en 7 langues + Motivations qui incitent les Français à embrasser la foi copte orthodoxe + Convention des évêques orthodoxes orientaux de France le 14 octobre 2008 + Deux entretiens avec Sa Sainteté le Pape Benoît XVI, à Notre Dame de Paris le 13 septembre 2008, et au Vatican le 18 février 2009. + Rappel à la Maison du Père du métropolite Abba Marcos : son dernier voyage en Egypte (avril 2008) et à Barcelone le 11 mai 2008 + Condoléances : Sa Sainteté le Pape Chenouda III, Sa Toute Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée, Son Eminence le métropolite Jérémie, de Chambésy, Son Excellence Abba Athanasios, l'higoumène Eliyas P.Leroy, Madame Bernadette Niqueux-Sadek « Le monde Copte » + La lettre inachevée du métropolite. FIN

HORAIRES

ERMITAGE SAINT-MARC FONTANIEU
83200 LE-REVEST-LES-EAUX
Chemin de la Chapelle Copte
Tél. : 04.94.98.95.60

DIVINES LITURGIES à 10 heures
Abba ATHANASIOS
Dimanches 11, 18 et 25 Juillet
1, 8 et 15 Août

MUSEE D'ART SACRE ORIENT OCCIDENT
83200 LE-REVEST-LES-EAUX
Office du Tourisme – Tél. : 04.94.98.94.78

Du mardi au samedi de 15 à 18 heures et à la
demande

Paroisse Saint ATHANASE
43, avenue du 8 mai 1945
95200 – SARCELLES
Tel. : 01.43.00.96.95

DIVINES LITURGIES à 9 heures
Père BICHOÏ SORIAL
Tous les dimanches
Abba ATHANASIOS dimanches 2 et 30 Mai,
6, 13 et 20 Juin

CENTRE CULTUREL COPTE ORTHODOXE
6548 CASTELLO
30122 – VENEZIA
Tel. : (0039).041.522.18.55

PERMANENCE
Du 18 Août au 10 Septembre et
du 15 au 22 Septembre

Abbaye Notre Dame de CITEAUX
21700 St NICOLAS lès CITEAUX
Tel. : 03.80.61.11.53

ASSEMBLEE GENERALE
De 9 à 12 heures et de 15 à 18 heures
Samedi 25 Septembre

Abbaye Notre Dame de CITEAUX
21700 St NICOLAS lès CITEAUX
Tel. : 03.80.61.11.53
Fax. 03.80.61.31.10

Précédée de l'office de l'oblation de l'encens,
DIVINE LITURGIE à 10 heures
Abba ATHANASIOS
Et tout le clergé
Dimanche 26 Septembre

